

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 3 (1909-1910)  
**Heft:** 17

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Vie Musicale

Organe officiel de l'Association des musiciens suisses, pour la Suisse romande.

**SOMMAIRE :** Hommage à la mémoire de Robert Schumann (né à Zwickau, le 8 juin 1810) : *Psychologie de la vie de Schumann*, CAMILLE MAUCLAIR. — *Schumann en voyage*, MAY DE RÜDDER. — La musique à l'Etranger : France (Lettre de Paris), PAUL LANDORMY. — La musique en Suisse : Genève, Lausanne, Zurich. — Programme de la 46<sup>e</sup> fête de l'« Association générale allemande de musique ». — Echos et Nouvelles. — Bibliographie. — Nécrologie. — Calendrier musical.

Les prochains numéros de la « Vie musicale » paraîtront les

**15 juin, 15 juillet, 15 août.**

## Psychologie de la vie de Schumann

Le 8 juin 1810, Schumann naissait à Zwickau, petite ville de Saxe. Il était le cinquième enfant d'un libraire marié à la fille d'un médecin. A dix ans, il commença l'étude du piano et même composa de petites fantaisies : il faillit devenir l'élève de Weber. La lecture de Jean-Paul-Richter l'émut au point de l'engager à composer trois drames et deux romans dont nous ne savons rien. A seize ans il perdit son père, et un négociant de Zwickau, nommé Rudel, devint son tuteur. Alors celui-ci, d'accord avec M<sup>me</sup> Schumann, pressa le jeune homme de choisir une carrière. Robert céda aux remontrances, mais dès ce moment conçut de l'hypocondrie. Il prit en 1828 ses inscriptions de droit à l'Université de Leipzig, mais, avant de se fixer en cette ville, fit un voyage à Bayreuth pour recueillir des souvenirs sur Jean-Paul, à Munich pour voir hâtivement Henri Heine, et eut une passionnette pour M<sup>lle</sup> Clara de Kurrer.

A Leipzig, tout en suivant les cours, il fit de la musique, de l'escrime, écrivit des poésies, étudia Kant et Hegel, Schelling et Fichte, rêva, s'exalta. Il avait des crises de larmes et y trouvait un soulagement à son effervescence lyrique et indéfinie. Solidement constitué, vivant avec le souci de l'équilibre physique, évitant instinctivement les excès de toute nature, il n'était pas moins neurasthénique. La solitude et l'excitation intellectuelle lui nuisaient.

Il avait connu par M<sup>me</sup> Carus les lieder de Schubert : par les Carus venus à Leipzig, il connut le pianiste Wieck et sa fille Clara, d'une précocité extraordinaire. Il prit des leçons de Wieck, qui l'initia à Bach, puis quitta Leipzig pour continuer ses études à Heidelberg, et fit seul un voyage dans l'Italie septentrionale et la Suisse. Rentré à Heidelberg il se remit au droit, mais continua à travailler le piano, eut des succès de concerts, écrivit quelques pièces des futurs *Papillons* et les *Variations sur le nom de M<sup>me</sup> Abegg*, et, le 30 juillet 1830, décidé par l'émotion d'un concert Paganini à Francfort, il écrivit à sa mère sa résolution de quitter le droit et d'être exclusivement un musicien : Wieck le prit avec lui à Leipzig. Les années 1830 et 1831 lui firent connaître